

Le chant patriotique de M. Girouard avait fait vibrer avec tant de force la fibre nationale des couvives qu'un silence éloquent succéda soudain aux acclamations chaleureuses qui avaient accueilli les complets admirables de l'admirable improvisateur.

Quelque peu impressionné moi-même, je cherchai une diversion aux émotions qui m'assaillaient de toutes parts, en jetant un coup d'œil autour de moi.

Pour la centième fois peut-être, il me fut amplement démontré que l'excitation mentale, quel qu'en soit la source, se manifeste d'autant de manières dans une réunion d'êtres humains que l'on y compte d'individus.

Par exemple : M. Taché larmoyait, levait une main au ciel et l'autre doucement repliée sur l'occiput sem'lait vouloir arracher une touffe de cheveux absente naturellement.

M. R. Raymond toussait légèrement et mettait un biscuit dans sa poche.

M. A. Raymond se grattait frénétiquement le bout du nez.

M. Perreault frottait le verre de ses lunettes sur le genou de son voisin.

M. Chicoine brossait sa manche d'habileté sur le dos rétréci de son beau-père.

M. Girouard s'épongeait le front avec un coin de la nappe.

M. Gendron serrait une bouteille de bière sur son cœur.

M. de la Bruère, père, mangeait toujours et tentait vainement de trancher son pain avec une cuiller.

M. le Comte de Keroack faisait des efforts herculéens pour s'agenouiller dans le dos de M. Pagnuelo.

M. le Vicomte de Keroack tenait son beau-frère Camille par le cou et lissait les anneaux soyeux de sa brillante chevelure.

M. Lussier laissait faire et lorgnait dramatiquement le plafond.

M. J. A. Chicoine se dandinait et

faisait un moulinet, menaçant pour le nez de M. Desnoyers.

L'appendice nasal de ce dernier s'allongeait en se renflant aux narines et dessinait sur le mur un coin gigantesque.

M. de la Bruère, fils, se tenait le ventre à deux mains comme un malheureux pris de coliques.

M. A. Choquette retournait ses poches et M. Romuald ditto, à calfourchon sur une chaise, fixait des yeux ébahis sur le nez monstrueux de M. Desnoyers.

M.*** grignolant un morceau de tire tout en soupirant et M.**** grattait le fond du plat en geignant douloureusement.

La situation se compliquait étrangement pour votre serviteur qu'une implacable envie de rire martyrisait, quand M. J. A. Chagnon, en se dandinant et moulinettant *as aforesaid*, atteignit d'un revers de main le nez de M. Desnoyers et du chien de la maison.

Les deux victimes ^{*font du bruit le postérieur des*} pousserent un hurlement épouvantable, tel, que M. le Vicomte de Keroack s'en boucha hermétiquement les oreilles.

Chacun reprit sa position primitive pendant que M. Chagnon pensait pieusement les deux blessés.

M. LE PRÉSIDENT : — Messieurs, il se fait tard ; néanmoins plusieurs santés restent encore en arrière. Dépêchons ; c'est le seul moyen de faire disparaître l'émotion inséparable de l'incident douloureux qui vient d'assombrir notre fête [Très bien !] Buwons, Messieurs, buwons aux dames qui..... aux dames que..... aux dames

M. PERRAULT soufflant et M. Raymond répétant : — Dont auxquelles nous devons nos joies et notre bonheur et dont avec lesquelles pas d'en-nui ! [Hourras !]

!!... Gloire
lire le Code
ela."
ressent an-
nt, lui ser-
le Keroack
nel sur le
—Un mor-
mmes, gar-
quel mal-
ions si mal
en ;
quer qu'u-
t bien ve-
si sérieux ;
emblée et
de la fati-
sacrifie et
n patrioti-
j'ai pu la

ois]
ts !

ux

ois

tire."

mes.)

ue poë-

a mon-

man-

agnon